LETTRE

De M. Raphael le jeune, Eleve des Ecoles gratuites de Dessin, Neveu de feu M. Raphael, Peintre de l'Académie de St Luc,

A un de ses Amis, Architecte à Rome;

Sur les Peintures, Sculptures & Gravures qui sont exposées cette année au Louvre.

Ætas parentum pejor avis tulit,
Nos nequiores, mox daturos
Progeniem vitiosiorem.

Horat. Ode 6. Lib. 3.

Prix trente sols.



M. DCC. LXXI.

AVIS DE L'IMPRIMEUR.

Le Public a paru nous avoir ſu gré d'avoir imprimé, il y a deux ans, la Lettre de M. Raphael (mort en Octobre 1770) ſur les Peintures, Sculptures & Gravures qui furent expoſées au Louvre en 1769; ce ſuccès nous a enhardi à donner celle de M. ſon Neveu ſur l'expoſition de cette année : nous ſavons que l'Auteur eſt loin de prétendre à s'ériger en connoiſſeur, & de donner ſa critique pour un jugement en dernier reſſort : mais nous penſons que ſes obſervations, dictées ſans fiel & ſans partialité, dénuées de cet apparat de mots techniques & ſientifiques qui n'éblouiſſent que les ignorans, peuvent d'autant plus contribuer à la perfection des Arts, que les plaiſanteries qu'il y a mêlées ne ſont point faites pour bleſſer &

décourager les Artiſtes, au mérite deſquels il eſt prêt à rendre toute la juſtice qui leur eſt due.





LETTRE

De M. Raphael le jeune, à un de ſes Amis, Architecte à Rome.

Enfin, mon Ami, j'ai vu le Salon, j'ai vu le dépôt des eſpérances & des richeſſes de la Nation, en peintures; j'étois dans la plus vive impatience de jouir de ce ſpectacle : je me figurois une grande galerie bien percée, les tableaux de chaque Maître diſtingués par claſſe, mis en ordre & placés avantageuſement; je me repréſentois une grande affluence d'Amateurs & de Connoiſſeurs, avec leſquels il ſeroit permis de diſſerter, de s'inſtruire & de s'éclairer; je m'attendois à trouver une riche collection de tableaux en tous genres, à voir quelques-uns des traits ſaillans de notre Hiſtoire conſacrés dans les faſtes

de la Peinture, je n'ai rien trouvé de tout cela, mais j'ai été amplement dédommagé.

O mon Ami! ſi mon pauvre Oncle vivoit encore, comme ſon humeur cauſtique auroit beau jeu! quel champ pour la ſatire! c'eſt pour le coup qu'il diroit que tout eſt perdu, que le génie de la Peinture eſt abâtardi en France, qu'on ne fait plus que du papillotage; quel homme les Arts ont perdu en lui! Vous ſavez que la Parque cruelle l'a enlevé au moment où, ayant ſenti la ſupériorité de ſes talens, par la comparaiſon qu'il en avoit faite d'après les ouvrages expoſés au dernier Salon, il alloit prendre ſon eſſor & nous enrichir d'une collection précieuſe de tableaux de tous genres : car vous n'ignorez pas que ce génie univerſel excelloit également dans les marines, les payſages, les batailles & l'hiſtoire, témoin ſa magnifique enſeigne *de la Grace de Dieu* où vous voyez une tempête & un naufrage du plus grand effet; celle de *la Crêmiere & de la Buveuſe de cidre*, dont les ſites ſont ſi agréables & ſi vrais; ſon *combat des Envieux de la culotte* qui eſt d'une ſi belle ordonnance & d'une ſi grande chaleur; & enfin ſon ſuperbe morceau *du Géant Goliath & du jeune berger David* qui a ravi le ſuffrage de tous les

vrais Connoiſſeurs . . . . mais il n'eſt plus, & ces triſtes regrets ne le feront point revivre parmi nous ; puiſſé-je, marchant ſur ſes traces, hériter de ſa gloire & de ſes talens comme de ſon nom, faire paſſer mes ouvrages avec les ſiens, à la poſtérité la plus reculée !

Je voulois, mon Ami, vous envoyer mes petites obſervations ſur ce que j'avois vu, mais le haſard m'a mis dans le cas de vous faire un cadeau bien plus précieux, c'eſt la *Critique des Tableaux du Salon, faite par les Tableaux eux-mêmes ;* ſi vous me demandez quelle Puiſſance a donné la faculté de penſer & de s'exprimer à des Peintures, je vous répondrai naïvement que je n'en ſais rien ; j'imagine que ce ſont des deſcendants de la tête à perruque, qui auront été à l'école chez M. Anſeaume *.

J'avois demandé à la porte du Salon à une Demoiſelle, qu'on me dit être la fille du Suiſſe, un de ces petits livrets qui ſervent de guide-ânes, & qui ont été ſi ingénieuſement inventés pour l'intelligence des ſujets qu'on a voulu peindre. En montant les eſcaliers je jetai un coup d'œil ſur cette petite brochure, & je ne compris point d'abord ce que j'avois reçu en place, cela n'étoit

* Auteur du joli Opera Comique intitulé, *le Tableau parlant.*

point imprimé, l'écriture étoit peu lisible, l'ortographe de la préface étoit vicieuse; à force de déchiffrer, je reconnus que c'étoit le récit d'une querelle survenue entre les Tableaux exposés au Louvre, recueillie par le Suisse de la Salle. Le morceau m'a paru vraiment original, & je me suis hâté de le transcrire pour vous l'envoyer; les remarques sont assez justes, autant que j'ai pu voir : vous n'aurez pas de peine à le croire, on est alerte sur les défauts de son prochain.

Voici comme ce plaisant écrit est intitulé :

Relation de moi HENRI-NICOLAS BRANDHALS, Souisse du Loufre, de ce que j'ai fu & ententou la nouit du 25 Aou 1771.

Le 25 Aou a dis heure du soire; jetoi pret à mettre moi tans mon li asec mon fame, quant jantanti tut a cuq un gran tiable de dabage tans le Sallon ou étoient les Tapleaux...je cru tabor que sétoit des soleurs, car on dit qu'il y en a bocup; je pris mon halléparde & jalai pour touer les coquin. Quant je fous sur l'esqualier jecoutai plus atantivemant, & jantanti que cestoit les Tapleaus qui dispoutoit ansamble & qui faisoit un baquanal afreux; il me sembloit pre-

mierement que ceſtoit nos Meſſieurs te Laquatemie qui denoit aſſemblé; ſepandant je reconus apré que ſetoit le tiable qui faiſoit parler leur Tapleaus comme ſi ſetoit eu maime... Je ſoulus aller chercher M. Chardin, *mais je penſai que le tiable pourai ſanallé pentan ce tan la, & jamouſai moi des troleries qu'il faiſoit dire..... Japellai mon fils Rodolſe qui ecri vite, par ce qu'il a été chés le Brocureur, je lui ti, ecri ce que tiſent ces tiable là ta ho; mon Fils conoi toutes les foix de ces Meſſieurs & ſait le betit livre de leur beindoure par queur, il ecriſi donque ce qui ſoui.*

N°. 64.

Morbleu, je vous dis, Meſſieurs que je ſuis fort mal ici; voilà une ſotte ſalle & une bien miſérable diſtribution: je ſuis mal éclairé ainſi que mon frere le N°. 65... on dit que je ne parois bien que ſur les quatre heures, quand le ſoleil donne... au diable l'expoſition de n'avoir pas un endroit où l'on ſoit dans ſon beau jour... n'eſt-il pas indigne, affreux, que moi qui fais ſans contredit le plus d'effet ici, je...

---

64. Bataille de M. Caſanova.

65. Bataille de M. Caſanova.

Tous les Numéros enſemble.

Oh! oh! oh!

N°. 65.

Qu'eſt-ce à dire, Meſſieurs? Que prétendez-vous dire avec vos oh, oh? Y a t'il quelqu'un parmi vous qui veuille nous le diſputer? . .

N°. 100.

Hé, confrere, ne vous fâchez pas . . . . .vous parlez d'être mal placé, le ſuis-je mieux moi?. . Voyez, on m'a mis ſur l'eſcalier, & cependant, ſans vanité, j'eus tenu mon coin dans la Salle auſſi bien qu'un autre : vous avez du mérite, il faut en convenir, vos ſujets ſont heureux, vous faites de la pouſſiere, vous attirez les regards, mais il ne faut pas croire que vous ſoyez ſans reproche . . . il y a bien des choſes à dire . . .

N°. 64.

Bien des choſes à dire! voilà du nouveau : il ſeroit plaiſant que l'éleve voulût corriger ſon maître . . . jeune préſomptueux!

---

65. Bataille de M. Caſanova.

100. Marine de M Loutherbourg.

64. Bataille de M. Caſanova.

N°. 109.

Doucement, doucement, notre maître ! Eleve tant que vous voudrez, mes batailles approchent des vôtres, & mes payſages valent mieux ; je ſuis du métier, je peux en parler ſavamment, demandez à mes cuiraſſiers.... Tenez, je vais vous trancher le mot : je ne ſuis pas content, M. le 64, de votre Prince de Condé ; dites-moi, eſt-ce là la vivacité & la chaleur, le caractere de tête qu'il falloit donner à votre Héros ? Exprime-t-il l'impétuoſité avec laquelle le jeune Prince jeta ſon bâton de commandement, & ſe précipitant à bas de ſon cheval, ſe mit, le ſabre à la main, à la tête du Régiment de Conti : & força la victoire à ſe ranger ſous ſes drapeaux ?.. Croyez-vous que les vieux Généraux qui ſe trouverent derriere lui s'amuſoient à politiquer & à faire la fine converſation dans un moment auſſi chaud, comme le font vos perſonnages derriere ce Prince ? Ne conviendrez-vous pas que vos chevaux ſont lourds & maſſifs, que vos hommes ont le dos trop large ? .. Etes-vous pur & net comme le Van-

109. Bataille de Cuiraſſiers de M. Loutherbourg.

64. Bataille de Fribourg par M. Caſanova.

dermeulen, ſur les traces duquel vous prétendez marcher? Voit-on bien clairement tous les détails que vous annoncez ? Et vos payſages ? direz-vous qu'ils ont la vivacité & le coloris de mes camarades? Voyez s'ils ſont cruds comme les vôtres? Vos animaux....

N°. 65.

Par la mouſtache de mes Grenadiers, voilà un petit. . .

N° 1.

Allons, allons, Meſſieurs, la paix; il ne s'agit pas de ſe chanter pouille ici, ni d'être mieux placé; ſi quelqu'un avoit droit de l'être avantageuſement, c'eſt moi, qui ſuis Profeſſeur, cependant je ſuis relegué au quatrième étage; le mérite perce toujours; on a beau être derrière la porte, ſi vous avez bien fait, le Public ſaura bien venir vous déterrer. N° 109, vous n'avez pas rendu aſſez de juſtice aux N°s 64 & 65; il y a une grande exécution dans ces

---

65 Bataille de M. Caſanova.

1. Silène de M. Hallé.

109. Combat de Cuiraſſiers par M. Loutherbourg.

64. 65. Batailles de M. Caſanova.

deux morceaux, un très-beau faire; le N° 65 ſur-tout mérite des éloges pour la dégradation de lumière, les lointains & les détails infinis... Vous avez votre mérite auſſi; vous êtes compoſé avec de la chaleur & de la préciſion; les eaux des marines de vos camarades ſont admirables pour leur tranſparence, vos payſages ſont d'une fraîcheur délicieuſe, vos compoſitions agréables; mais vous avez vos petites imperfections comme les autres: votre maître a affecté un ton de couleur de caramel & d'un rouge vif qui n'eſt pas bien; vous cherchez trop à ſéduire les yeux, & vous ſortez quelquefois de la nature.

N° 96.

Ah! M. le N° 1, vous n'avez pas beſoin de me regarder, moi & mon pendant le N° 97, quand vous dites cela; il eſt vrai que nous ſommes un peu rouges, mais j'aime autant cela que d'être bleu & violet comme vous & votre voiſin le N° 2: votre Silène a une bonne face,

---

65. Bataille de Lens par M. Caſanova.

96. L'Amant curieux de M. Loutherbourg.

1. Silène de M. Hallé.

97. Le mouton chéri par M. Loutherbourg.

2. Adoration des Bergers de M. Hallé.

il faut en convenir, mais votre Eglé n'eſt pas trop bien deſſinée, ſon attitude eſt guindée; vos ciels, vos arbres, vos eaux, tout eſt à l'amidon, & nous vous conſeillons en amis de prendre une de nos chevres pour mettre à la place de la vôtre, qui ne vaut pas grand'choſe : pardonnez la liberté de nos réflexions; mais, en rendant toute la juſtice poſſible à vos figures qui ont de l'expreſſion, à un certain agencement qui annonce beaucoup d'intelligence, nous ne pouvons nous empêcher de blâmer dans votre adoration un ton de couleur griſâtre, violet-pâle, qui n'eſt brin agréable; vos nuages ſont collés contre vos anges, au lieu de les envelopper d'une façon tranſparente, votre crèche . . .

N° 46.

Mon Dieu! Voilà un petit tableau bien bavard & bien infatué de ſon mérite; n'eſt-ce pas cette petite mangeuſe de ceriſes, que je vois libertiner avec tous les payſans de ſon maître, qui a le caquet ſi bien affilé? Apprenez, jeune fille . . .

---

46. Payſage par M. Millet Franciſque.

N° 101.

Hé bien! Hé bien ! Quand ce ſeroit elle, qu'en voulez-vous dire ? . . Tenez, ne me faites pas parler. . . Vous êtes bien heureux que ma grand-maman m'ait dit qu'il falloit reſpecter les gens d'un certain âge, ſans cela je tomberois ſur vos pauvres N°s 46 & 48, qui ſont des. . .

N° 72.

Mais, taiſez-vous donc, petite babillarde. . . Fi, que cela eſt laid de dire du mal des gens à cauſe qu'ils ne font plus auſſi bien qu'autrefois; vous avez une voix pigrièche qui fait mal aux oreilles ; vous allez faire mal à la tête à ma malade.

N° 101.

Ah ! ma foi, oui, ce ſeroit grand dommage : voilà une plaiſante malade: vous avez voulu peindre une drôlerie ; mais il falloit mettre plus de

---

101. La petite Laitiere & la Mangeuſe de ceriſes de M. Louthcrbourg.

46. & 48. Pluſieurs petits Tableaux de M. Millet Franciſque.

72. Un Médecin Ruſſe de M. le Prince.

101. La Mangeuſe de ceriſes de M. Louthcrbourg.

finesse dans votre expression. On dit que je ressemble à toutes mes camarades, mais, ma foi, vos figures sont encore plus ressemblantes ; vous avez eu le secret de faire servir le même visage à des hommes, à des femmes, à des enfans, à la maîtresse, à la servante ; oui le même visage, les mêmes traits absolument, les mêmes yeux en l'air ; vous avez eu beau changer de posture, vos personnages ont toujours paru aussi uniformes . . Vos baigneuses * sont plus agréables, j'aimerois mieux vos bambochades, votre cabaret.

N° 190.

Mademoiselle, s'il étoit permis de placer son petit mot ?

N° 101.

Hé bien, Monsieur, que voulez-vous? Nous servir votre petit plat de maquereaux, parler de vos jardins, de vos paysages ; votre petit bouquet de roses du N° 190 est joli ; mais en gé-

---

* Plusieurs Tableaux de M. le Prince sous les N°s 74. 75. & 77.

190. Vue de Jardin par M. Caresme.

101. La Mangeuse de cerises de M. Loutherbourg.

néral,

néral, mon cher Monſieur, vous voudrez bien nous céder le pas ; on voit bien que vous voulez prendre notre coloris, mais ce ne ſera pas ce que vous ferez de mieux, car il n'a pas ſéduit les connoiſſeurs. . . En attendant, étudiez-vous à faire de plus beaux fonds, imitez la nature dans vos arbres, qui ne ſont ni feuillés, ni reſſemblans, deſſinez ſouvent des animaux, pour que, quand vous en ferez, ils ſoient plus naturels ; ne faites pas des figures ſi larges à vos femmes, car cela n'eſt pas agréable, & vous pourrez eſpérer d'occuper une place diſtinguée après nous... Cela n'eſt pas bien modeſte, mais cela eſt vrai... Demandez à vos camarades ce qu'ils penſent de vos N°s 190, 191, 194, &c. & vous verrez qu'ils feront de mon avis.

N° 142.

Mais, ma chère amie, on ne critique pas comme cela ſes camarades. . . Cela n'eſt pas bien, vous paſſerez pour jalouſe dans l'eſprit de bien du monde.

---

190. 191. &c. Différens Tableaux de Payſages de M. Careſme.

142. Une Jeune Arabe en pied de Mlle Vallayer.

N° 101.

Jalouſe, moi! Une preuve, Mademoiſelle, que je ne le ſuis pas, c'eſt que perſonne ne rend plus de juſtice que moi à vos talens; vous êtes l'honneur de ce ſalon par la perfection avec laquelle vous avez rendu les différens ſujets que vous avez voulu peindre; votre N° 142 eſt de la plus grande vérité, plein de vie & de graces, votre N° 141 eſt ſurprenant, ainſi que le 145 & le 149, par la magie que vous avez mis dans vos imitations; on croit toucher les choſes au doigt & à l'œil, tant elles ſont vraies & ſaillantes: j'eſpére qu'après cette profeſſion de foi on ne me ſoupçonnera pas d'être jalouſe & envieuſe, car j'aurois tout plein de raiſons de ne pas vous aimer & de ne pas dire du bien de vous; vous êtes de mon ſexe, vous êtes aimable, nous ſommes de la même profeſſion, & toutes deux de l'Académie.

N° 142.

En vérité, je ne prétendois point m'attirer un

---

101. La Mangeuſe de ceriſes de M. Loutherbourg.

142. Une jeune Arabe en pied de Mlle Vallayer.

141. Inſtrumens de muſique militaire de la même.

145. Morceaux d'Hiſtoire naturelle par la même.

149. Attributs de la Peinture &c. par la même.

compliment ; je ſuis ſenſible à vos éloges, mais je ne ſuis pas la ſeule qui en mérite ici ; &, ſans parler de ceux qui ont un genre différent du mien, les N[os] 52, 67, 68 & 69 méritent. . .

N° 101.

Oui, oui, ces N[os] ſont vos dignes émules ; on vous admire les uns & les autres, le N° 68 eſt d'un fini, d'une vérité achevée. . . A propos de cela, où eſt-il donc ? Je ne le vois plus, vous verrez que ce ſera notre Suiſſe, qui aura cru remarquer de la pouſſière ſur la Flore, & qui l'aura emporté pour l'épouſter... Ah ! le tour ſeroit plaiſant. Ah ! Ah ! Ah !

N° 40.

Ma foi, Meſſieurs, voici qui eſt admirable ! Une petite payſanne nous critique & nous juge... Mais, c'eſt ſe moquer. . .

N° 101.

Et pourquoi pas, s'il vous plaît, Monſieur ? Que faut-il donc tant pour s'appercevoir de vos

---

52. Une Cuiſine de M. Desporres le neveu.

67. 68. 69. Tableaux de M. Roland de la Porte.

68. La Flore antique par le même.

40. Tempête de M. Vernet.

défauts? Il suffit d'avoir des yeux, de vous comparer avec la nature que vous cherchez à imiter, & de voir si vous avez réussi... Vous êtes surement un habile homme, vous avez une reputation brillante & méritée; mais, tout célèbre que vous êtes, je vous dirai par où vous péchez... Vos figures sont presque toujours les mêmes dans vos grands tableaux; c'est une monotonie très-fréquente d'attitudes & de situations; vous vous perdez, quand vous traitez de petits sujets, vos paysages sont sans ame & sans vérité, vos arbres n'ont ni tons, ni nuances, avec cela il faut finir par vous admirer, vos ciels sont incomparables, & je crois, Dieu me pardonne, que vous les faites mieux que nous; en revanche, nos eaux sont, ce me semble, plus transparentes; vous êtes un savant homme pour l'ordonnance & la composition de vos tableaux; &, sans aller plus loin, vous avez près de moi votre N° 42, devant lequel je me mettrois à genoux, tant il est frais, tant vous avez su bien imiter le silence de la nuit, le reflet & les ondulations argentées de la lune dans l'eau, tant votre contraste de ce feu allumé dans le

42. Clair de lune de M. Vernet.

coin de votre tableau, avec ces masses noires qui sont opposées dans votre ciel, est pittoresque & frappant; votre N° 44 du Soleil couchant est comparable à tout ce que vous avez fait de mieux. Vous êtes ébahi de m'entendre dire si bien, & apprécier les belles choses... Je parle en Académicienne, je vais vous dire mon secret: j'ai entendu jaser les uns & les autres, j'ai bonne mémoire, j'ai recueilli leurs suffrages & retenu leurs discours; au fond, tout cela m'est égal, & j'aime encore mieux mes cerises & mon Lubin.

N° 40.

Ce que vous me dites à moi me fait peu de peine.. je sçais bien que j'ai oublié de finir les arbres de mon N° 43, mais, ceci est cause commune; je puis d'autant plus librement dire mon avis, que j'ai une réputation faite.. il me semble qu'il seroit bien plus à propos & plus honnête de dire du bien de tout le monde, & qu'il vaudroit infiniment mieux qu'il n'y eût pas de critique.....

---

44. Soleil couchant de M. Vernet.

40. Tempête du même.

43. Marine avec des baigneuses.

Plusieurs Numéros, parmi lesquels j'ai cru distinguer sur-tout les Numéros 22, 23, 24, 25, 27, 30, 32, 34, 51, 111, 114, 115, 117, 130, 139, 177, 178, 181, 198 *& suiv.* 214, 216, &c. &c.

Oui, oui, point de critique, point de critique.

N° 45.

Critiqué ou non, peu m'importe; je vous prie seulement de ne pas faire tant de bruit; il est impossible que mes Princes soient à la conversation qu'ils tiennent entr'eux, si vous continuez de crier comme cela; on n'a jamais entendu un tel vacarme; & qu'est-ce que cela vous fait qu'on critique? Faites bien, & vous forcerez les gens à vous louer; moi, par exemple, cela m'est d'un indifférent...

N° 22.

Hon, Monsieur, vous pouriez perdre aussi

---

22. 23. 24. &c. Différens Tableaux de Messieurs Belle, Vanloo, Lépicié, Boizot, Venevault, Brenet, Restout, Jollain, Bounieu, Lagrenée le jeune, &c.

45. Portrait des Princes de Suéde par M. Roslin.

22. Saint Michel de M. Belle.

bien qu'un autre à ce marché ! .. Vous parlez de converſation entre vos Princes ; vous faites bien de nous en avertir, car il me ſemble que ces trois têtes qui regardent chacune de leur côté ce qui ſe paſſe dans la ſalle, n'ont pas trop l'air de converſer enſemble ; votre Roi ne porte pas même les yeux ſur l'endroit qu'il indique du doigt. Voilà de belles étoffes, j'en conviens, les tiſſus d'or & d'argent, de ſoie & de velours, ſont rendus à un point à s'y méprendre, mais la tête du Roi eſt mal coupée en deux parties égales, l'une claire, l'autre obſcure ; le dos de la chaiſe du Prince Charles, eſt repréſenté de façon qu'il eſt impoſſible que ce Prince ſoit deſſus... Vous voyez, Monſieur, qu'on pourroit, ſans être injuſte, faire quelques petites remarques ſur votre compte ; conſultez les fameux Maîtres, & vous apprendrez l'art de faire des Portraits, de mettre pluſieurs têtes dans un même cadre, & de leur donner de l'harmonie ; il n'eſt pas toujours beſoin que les perſonnes regardent le ſpectateur, quittez ce ſentier battu, imitez le Nº 208...

---

208. Portrait de M. le Marquis de l'Hôpital par M. Dupleſſis.

Voilà une tête frappante de ressemblance, une expression, un caractère, une vérité dans les chairs singulière; eh bien! elle ne nous regarde cependant pas...

Les mêmes, N° 23, *&c. tous ensemble.*

Il a raison, il a raison...

N° 45.

Ah! ah! Messieurs, vous vous mettez tous contre moi; oh bien, bien, je vais vous dire votre fait; Monsieur, le N° 22, qui parlez si bien, dites-moi, je vous prie, où vous avez été chercher le foudre de Jupiter pour le mettre dans les mains de votre Saint Michel? Voilà certes une belle idée, on veut faire de la nouvelle cuisine, & on donne dans le ridicule; vous parliez de Maître Italien, avez-vous oublié le fameux Tableau de Raphael? occupez-vous à dessiner long-tems ce chef-d'œuvre, & osez après traiter le même sujet; tâchez de donner ce caractère céleste à votre Archange, essayez d'être correct dans la figure racourcie du Diable; lorsque vous voudrez traiter le pro-

---

45. Portraits des Princes de Suéde par M. Roslin.

22. St Michel de M. de Belle.

fane, rendez plus agréablement un ſujet aimable, ne couvrez pas d'oripeaux & d'autres guenilles d'Opéra, votre Pſyché 23, & au lieu de l'emmailloter de la ſorte dans de vilaines draperies, habillez-la tout bonnement à la Grecque, laiſſez un peu ſentir de cette carnation fraiche & animée qu'avoit la rivale de Vénus, faites-lui un pied qui ne ſoit pas eſtropié, & montrez-nous le bas d'une jolie jambe; ne faites pas coucher votre grand Amour dans un auſſi vilain lit, réformez ces fleurs de caroſſe, qui ſont peu agréables & qui entêteroient le pauvre enfant; couchez-le un peu plus à ſon aiſe, afin qu'il n'ait pas la crampe; mettez de l'huile dans la lampe de Pſyché, pour qu'elle jette une lumière plus pure & plus vraie; & envoyez au garde-meuble de l'Amour ces vilains rideaux rouges & jaunes, qui font un ſi triſte effet...

N° 24.

Monſieur, Monſieur, c'eſt un peu fort, ce que vous dites.. &...

---

23. De M. Belle.

24. Les Graces & Venus de M. Vanloo.

N° 45.

Pour vous, M. le N° 24, vous avez une belle pâte de couleurs, mais je ne ſuis pas plus content de vous ; qu'eſt-ce que cette hanche que vous avez faite à cette Grace qui a le dos tourné? Quel cerceau vous avez été prendre pour couronner Vénus ! comme il eſt empoigné durement & mauſſadement par ces trois Graces, qui doivent être ſi ſveltes, ſi délicates dans tous leurs mouvemens ; ah! Monſieur, j'ai bien peur que lorſqu'un certain N° 60 viendra occuper ſon cadre dans votre voiſinage, votre Vénus & vos Graces ne ſoient mal à leur aiſe ; elles ſont déjà très-mal ſur ces pans de murs récrépis, que vous voulez nous donner pour des nuages ; ſi votre petit Amour ſe dégourdit, s'il quitte cette phyſionomie d'Ange adorateur pour prendre le minois d'un Eſpiégle, il pourra bien faire une nouvelle infidélité à ſa mere ; je pardonnerai alors les diſtractions des perſonnages de votre

---

45. Portraits des Princes de Suéde par M. Roſlin.

24. Les Graces couronnent Vénus & l'Amour par M. Vanloo.

60. Porrrait de Madame la Comteſſe du B. . . par M. Drouais.

expérience de Physique 25, qui ne sont ni les uns ni les autres à ce qu'ils sont...

N° 27.

Par la sanbleu je ne souffrirai pas...

N° 45.

Ne vous mettez pas en colère comme votre Neptune du N° 34, car vous ne feriez peur à personne; si Virgile étoit vivant, il vous feroit une belle querelle d'avoir si mal rendu son sublime *Quos ego*; tenez, Monsieur, je ne cherche à fâcher personne, mais je sçais apprécier les gens; vos Tableaux péchent un peu par la composition, qui est froide; vos Numéros 31 & 32 ne m'ont pas satisfait; je suis plus content du N° 33, dont l'expression est plus vraie, le

---

25. Par M. Vanloo.

27. Ste Elisabeth de M. Lépicié.

45. Portraits des Princes de Suéde par M. Roslin.

34. Autre de M. Lépicié.

31. 32. Narcisse & Adonis par le même.

33. La Sculpture par le même.

ſujet plus heureux, encore deſirerois-je une draperie plus agréable à la Sculpture... N° 49 & 50. Je reſpecte votre âge, mais tenez-moi compte de mon ſilence. N° 51. Je ne puis me taire ſur votre Annonciation, il n'y a pas moyen de n'en point dire du mal; votre Vierge a l'air de faire la culebutte ſur ſa chaiſe; votre grand Ange Gabriel, long, droit, ſec & froid, n'eſt pas trop ſolidement aſſis ſur le bord de ce nuage; vous avez ſûrement été chercher au fond de la Veſtphalie ces figures Germaniques, quarrées & blaffardes; étudiez long-tems le Maratti, le Correge, quand vous voudrez faire des Vierges, ou ſans aller ſi loin, quittez votre petit cadre doré & venez prendre patron ſur le N° 7. Voilà qui eſt ſuave, fini, précieux, d'un deſſein correct, & que les grands Maîtres ne déſavoûroient pas; vous voyez que je ne demande pas mieux que de louer quand l'occaſion s'en préſente: malheureuſement je ne la crois pas trop fréquente dans cette aſſemblée.

---

49. 50. L'odorat & l'ouie par M. Boizot.

51. Tableau en miniatute de M. Venevault.

7 Ste Famille de M. Lagrenée.

N° 7.

Vous êtes trop honnête, N° 45 ; si j'ai eu le bonheur de plaire au Public, j'ai partagé avec vous son suffrage ; & votre admirable Tableau des Princes....

No 111.

Miséricorde, ces Messieurs vont se faire des complimens ; nous sommes perdus si cela dure.. J'aimerois encore mieux les raisonnemens à tort & à travers du N° 101. que ces éloges...

N° 7.

Oh ! Monsieur, si ce ton là vous déplait, on peut aisément en changer avec vous ; il ne faut pour cela que vous examiner ; je vois dans votre Tableau N° 111 un ton de couleur gris & blanc, une expression sans chaleur ; une femme qui tire la fléche du corps du Martyr sans éprouver cette horreur, ce saisissement qu'on ressent malgré soi quand on a l'ame sensible, qu'on voit souffrir une douleur violente, & qu'on n'est

---

7. Ste Famille de M. Lagrenée.

45. Princes de Suéde par M. Roslin.

111. St Sébastien par M. Brenet.

101. La mangeuse de cerises de M. Loutherbourg.

pas par état accoutumé à couper des bras & des jambes ; vous avez, sans doute, oublié l'expression sublime du Tableau du Vandick, qui a peint le même sujet ; un Ange vient retirer les fléches du corps du Saint ; on voit qu'il tâche d'ôter le plus délicatement possible le trait cruel pour ne pas augmenter ses souffrances ; il semble qu'il les partage, & qu'il éprouve le sentiment douloureux dont il cherche à enlever la cause.. Je ne dis rien de la personne du Martyr.. Mais pour ne point m'arrêter à un seul N°, vos Numéros 114, 115, 116, quoique traitant des sujets moins difficiles & plus agréables, ont beaucoup d'imperfections, j'adoucis le terme, votre Vénus a l'air de sanglotter, dites-moi qu'est-ce qui la fâche ? Est-ce d'être si mal peinte. ? Qu'est-ce que ces creux qui font un si vilain effet ? Cette cuisse droite est-elle correcte ? Pourquoi avez-vous été si prodigue de cette mauvaise couleur d'ocre jaune ? Pourquoi votre Diane a-t-elle un bras si mal dessiné ? Vos Génies, votre Apollon, n'ont ni graces ni figure ; il faut dessiner, Monsieur, avant que de pein-

---

114. 115. 116. Vénus, Diane, Apollon avec le Génie des Arts par M. Brenet.

dre.. Je ſuis loin de vouloir me citer pour exemple ; mais j'ai traité comme vous des ſujets de la Fable, & je me flatte que ſans partialité, cela eſt autrement fini, autrement deſſiné...

N°. 136.

N°. 111. Avertiſſez, je vous prie, l'Evêque du N° 4. de ne point ſe lever, ſans cela il pourroit aller frapper de ſa tête contre la corniche de ſon architecture

N° 4.

N° 136. Vos perſonnages n'ont pas le même riſque à courir ; il eſt plaiſant que me reprochant un défaut, vous tombiez dans le vice oppoſé ; votre architecture feroit bonne pour un pays de géants ... en attendant lorſque vous voudrez peindre des ſujets d'Egliſe, donnez-leur un auſſi beau ton de couleur que je donne aux miens, deſſinez auſſi proprement, que vos perſonnages ſoient auſſi parlans, choiſiſſez-leur des figures auſſi nobles que les miennes, & n'allez pas chercher vos modeles dans les têtes les plus ignobles de la lie du peuple, comme

---

136. Préſentation par M. Reſtout.

4. St Germain par M. Lagrénée.

il ſemble que vous avez fait pour votre Tableau de Simeon ; renoncez à cette couleur griſâtre & cendrée, ne caſſez pas la jambe à votre ſainte Anne, & ſans revêtir vos perſonnages de couleurs ſaillantes, ne les habillez pas auſſi meſquinement ; je ne veux point dépriſer vos talens, ce grand tableau en promet beaucoup : votre N° 139 mérite des éloges ; mais ſi vous aviez fait votre Jupiter moins ſévère, ſi vous aviez un peu plus ſoigné votre Mercure, ſi vous aviez cherché un meilleur fond de couleurs, peut-être l'eut-on encore plus loué. Croyez-moi, ne reveillez pas le chat qui dort, il faut être bien parfait pour attaquer les autres.....

N° 198.

En ce cas-là, Monſieur, vous auriez pû fort bien vous taire ſur le compte des Nos 136 & 139... vous êtes parvenu à la vérité à deſſiner avec une correction étonnante, vos petits tableaux ſont preſque tous finis : rien n'eſt négligé, vous avez fourni une riche collection

---

139. Jupiter chez Philemon.

198. La Peinture, la Sculpture par M. Bounieu.

136 & 139. Tableaux de M. Reſtout.

de

de jolies nudités cette année, votre couleur eſt agréable, vos carnations ſont belles ; mais M. vous n'êtes pas parfait, il s'en faut : vous avez fait un barbariſme en Peinture, en mettant un grand livre relié ſous le bras de Termoſiris dans votre N° 21. Le N° 214 a fidelement copié cette bévue, en mettant un gros Dictionnaire de l'Encyclopédie ſous le bras de Saint Paul ; il me ſemble qu'on ne relioit guere ſi proprément dans ces temps-là ; votre N° 5 a le plus beau corps du monde ; mais ne deviez-vous pas donner un peu plus d'abattement à votre tête pour exprimer l'inſomnie ? Je ne vois rien qui la caractériſe ; n'auriez-vous pas pû varier un peu plus vos fonds des N°s 6 & 8 ? votre idée de l'Allégorie de la Paix, N° 11. eſt délicieuſe, c'eſt la traduction fidelle de ce joli diſtique latin,

Militis in galeâ nidum fecêre columbæ ;
Apparet Marti quàm ſit amica Venus.

---

21. Termoſiris apprend la paſtorale à Télémaque par M. Lagrenée.

214. St Paul prêchant dans l'Aréopage par M. Lagrenée le jeune.

5. L'Inſomnie par M. Lagrenée.

6. & 8. Une Nymphe & une Baigneuſe par le même.

11. Allégorie ſur la paix par le même.

Mais par quel miracle s'eſt-il trouvé un épi dans la chambre ? N'y eût-il pas eu moyen de trouver un Mars plus agréable pour cette jolie Venus ? Quel écart de cuiſſes vous faites faire à cette pauvre Aréthuſe ! N° 12. La draperie bleue que vous faites revenir eſt très-chaſte, mais contre nature : la Lacédémonienne N° 20 eſt froide pour tenir un diſcours auſſi héroïque

Aut hoc, aut in illo.

& ſon fils ne me donne pas grande eſperance par la maniere tranquille dont il reçoit cette touchante & ſublime leçon.... vous voyez, M. que chacun porte ſa beſace ...

N° 214.

C'eſt bien vrai ce que vous dites là N° 198 ; mais la vôtre doit être furieuſe, ſi on y met vos deſſus-de-porte comme ils le méritent ; c'eſt ſûrement quelqu'un de vos éleves qui aura bar-

---

12 Alphée & Aréthuſe, par M. Lagrenée.

20. Rapporte ce bouclier ou qu'il te rapporte, par le même.

214. St Paul dans l'Aréopage, M. Lagrenée le jeune.

198. M. Bounieu.

bouillé cela, car il n'eſt pas poſſible qu'on faſſe des figures, des génies, des draperies dans ce goût-là ; votre Laitiere & votre Ravaudeuſe ſous le N° 204, au moins reſſemblent à leurs ſujets, votre vue de Chaillot peut paſſer ; mais je vous le repete en ami, jetez-moi ces cinq N°ˢ 198, 199, 200, 201, 202 au feu, & vous immolerez une victime ſuave au Génie de la Peinture.... Ah ! je vous vois venir, vous regardez d'un œil de pitié mon N° 216, vous trouvez l'attitude de mon Satyre vilaine, vous n'aimez point ce croupion pointu ; vous trouvez qu'il ſouffle deux vents contraires dans mon tableau, qui font oppoſer les cheveux du Satyre & de l'enfant. Je vous l'abandonne pour peu que cela vous faſſe plaiſir ; convenez au moins que ma libation n'eſt pas ſans mérite, ne hochez pas la tête.... il lui manque une feſſe ; mais il a été au ſiege avec la vieille de Cunegonde, on l'a mangée, ce n'eſt pas ſa faute.... voyez l'ordonnance de mes deux tableaux 214 & 215.

---

204. Par M. Bounieu.

198. 199. &c. Par M. Bounieu.

216. Académies de M. Lagrenée le jeune.

214. 215. St Paul & la Préſentation par le même.

& souvenez-vous que je suis jeune, & que je peux me perfectionner ....

N° 181.

Ma foi *vivat*, c'est parler net, il faut se rendre justice : par exemple j'abandonne ma Cléopâtre, je sçais qu'elle n'est pas trop bien, je n'étois pas favorablement disposé quand je l'ai faite, mais j'espere qu'on rendra aussi justice à mes petits N°s 182, 183, 184 & 185 ; prévention d'Auteur à part, ils sont aimables, mes figures sont bien grouppées, & j'ai vû quelques gens bien intentionnés, qui ont été jusqu'à les comparer à des Vateaux .... Mon ami N° 152, si tu m'en crois, tu seras d'aussi bonne foi que moi, on ne peut disconvenir que ton Brutus ne soit très-beau ; il y a dans ta composition un ton fier & mâle digne du sujet ... mais une autre fois songe à ensanglanter le poignard qui vient de percer Lucrece, & prens un peu plus garde au bras de son pere.

---

181. Mort de Cléopâtre par M. Ollivier,

182. 183. &c. Plusieurs petits Tableaux par le même.

152. Serment de Brutus & de Collatinus par M. Beaufort.

N° 152.

Grand merci, je profiterai de l'avis... auſſi bien c'eſt perdre du temps que de ſe manger ainſi le blanc des yeux les uns aux autres; il faut s'occuper de choſes plus eſſentielles : premierement, Meſſieurs, nous ne pouvons diſconvenir que voilà un vilain emplacement pour notre expoſition; il en eſt peu de nous qui ne ſe plaignent de n'être pas dans leur jour; il faudroit qu'on nous bâtît une belle galerie.

N°. 80,

C'eſt parler d'or... Meſſieurs, j'ai été à Rome, j'ai vu les beaux monumens, j'en ai peint pluſieurs, je vais vous en donner l'idée...

N° 53.

Mais, Monſieur, je penſe que ces Meſſieurs feroient tout auſſi-bien de s'adreſſer à moi qui me flatte de faire de la plus belle architecture que vous : vous imitez peut-être mieux la pierre, le marbre, mais j'entends plus la perſpective, ma compoſition eſt plus riche...

---

152. Par M. Beaufort.

80. Architecture de M. Robert.

53. Architecture de M. Demachy.

N° 80.

N'allez-vous pas ajouter que vous placez mieux vos figures ; voyez comme elles ſont collées dans votre N° 57. Croyez, Monſieur, que mes fabriques valent autant que les vôtres, &...

N° 155.

Il ne s'agit pas de ſçavoir à qui de vous deux on doit donner la préférence, vous avez oublié apparemment que j'exiſtois, & que perſonne ne deſſine comme moi : Meſſieurs, je veux vous faire un deſſein pour votre ſalle, c'eſt mon métier, je vous croquerai tout d'un temps un eſcalier....

N° 80.

Ah ! s'il reſſemble à votre modele, ce ſera une magnifique choſe 154. J'ai cru d'abord que c'étoit notre petite Halle que vous aviez modelée en petit : n'aurez-vous pas l'eſprit d'y mettre des Figures Athéniennes, comme vous avez fait à

80. Tableau de M. Robert.

57. Une vue de la Chapelle de la Vierge de St Roch.

155. Vue du Mont-Muſar de M. de Wally.

154.

votre deſſein de l'eſcalier de la Comédie Françoiſe ; plaiſante idée de travailler pour Paris, & d'habiller les gens à la Grecque .... & puis ce n'eſt pas tout que de deſſiner....

N° 152.

Meſſieurs, Meſſieurs, nous nous éloignons toujours du but, vous ne me laiſſez pas achever : je diſois donc qu'il faudroit un emplacement plus commode ..... plus vaſte, plus ſomptueux.

N° 119.

Il faudroit... il faudroit... il faudroit avoir beaucoup d'argent, & nous ſommes gueux comme des Peintres.

N° 152.

N° 119. Vous outrez toujours la nature, je n'en veux pour preuve que votre canard, N° 124. C'eſt dommage qu'avec tant de talens vous ne ſçachiez pas mieux vous modérer...

---

152. Par M. Beaufort.

119. Un loup par M. Huet.

124. Par le même.

N° 178.

De quoi s'agit-il donc Meſſieurs : voilà bien du bruit ; je m'étois ma foi endormi, & vous venez de me reveiller avec vos diſputes.

N° 119.

Voilà un ſommeil dangereux, il s'agit que ſi votre tableau N° 177 étoit expoſé dans une autre ſalle mieux éclairée, on verroit mieux que votre Diane eſt mal deſſinée, que ſon teton lui tombe ſous le coude juſqu'à la ceinture ; en revanche votre N° 176 feroit plus d'effet, quoiqu'il y ait une femme qui étale une vilaine Indienne, & une autre qui fait un tour d'équilibre en préſentant à Notre Seigneur ſon enfant qu'elle ne tient que du bout des doigts. C'eſt une autre ſalle qu'on veut ; le ſçavez-vous à-préſent ?

N°. 178.

Hé bien ! il ne faut pas pour cela faire de nouvelles dépenſes, il n'y a qu'à demander qu'on

---

178. Le Sommeil dangereux par M. Jollain.

119. Par M. Huet.

177. Diane & Caliſto par M. Jollain.

176. L'entrée de J. C. dans Jéruſalem. Par le même.

nous donne la belle Galerie où ſont les Plans en relief qui appartiennent au Roi. On pourra même y placer tous les Tableaux, les Vaſes & autres meubles précieux qui ſont mangés par la pouſſiere, & qui pourront au moins être vûs de tout le monde & faire honneur à la Nation.

N°. 221.

Il a raiſon ; ah ! comme ma Deſcente de Croix auroit paru avantageuſement ; au moins j'eſpere qu'on défendra alors à la Livrée de ſe mêler avec les Maîtres ; car il eſt vraiment indécent qu'elle jouiſſe ici d'une prérogative, qu'on ne lui accorde pas même chez Nicolet.

N°. 152.

J'en ai été choqué comme vous : cela eſt d'autant plus plaiſant qu'on fait obſerver l'étiquette d'être chapeau bas... Mais ce n'eſt pas tout ; il ne faut pas que ceux qui ont eu le déſagrément d'être expoſés dans ce Salon, ſoient débuſqués par ceux qui n'ayant rien donné cette fois-ci, voudront nous damer le pion quand ils verront que

---

221. Deſcente de Croix de M. Martin.

152. Par M. Beaufort.

nous avons obtenu un plus bel emplacement;

Plusieurs Numeros ensemble.

Il a raison . . . Il a raison . . .

N°. 152.

En conséquence, j'opine qu'il seroit à propos de faire un appel; ceux qui se trouveront absens sans excuse légitime, seront *ipso facto* déchus de leurs droits pour un autre Salon.

Plusieurs Numeros ensemble.

C'est notre avis, c'est notre avis.

N°. *63.*

Messieurs, si vous vouliez me laisser parler, je vous donnerois un excellent conseil; il faut de la politique ici, & j'ai été bercé là dedans, *nourri dans le serrail, j'en connois les détours.* Voyez mon Tableau de l'audience donnée par le Grand Seigneur à M. le Chevalier de Saint Priest; il n'est pas admirable pour la composition, mais il est curieux . . . Pour en revenir . . . je pense qu'il seroit à propos de passer un bon acte, par lequel nous nous engagerions de la

---

152. Pat M. Beaufort.

63. L'Audience de la Porte par M. Favray.

maniere la plus solennelle, de nous opposer constamment à l'exposition des Ouvrages de nos Confreres, qui n'ont pas fourni leur contingent à la censure publique : on appellera cet acte la *Confédération de la Palette.*

N°. 38.

Mais, M., ceci aura l'air d'une *Emeute.*

N°. 63.

Non, M.; ne sommes-nous pas la majeure partie de l'Académie ? en ce cas, ne nous est-il pas libre de faire des régles nouvelles ?

Plusieurs Numeros ensemble.

Oui, oui, oui, un acte, un acte ....

N°. 63.

Rien de plus facile, nous avons justement un Notaire ici, 212.

N°. 58.

Bon, vous voulez rire ...

---

38. Bas-relief par M. Chardin.

63. L'Audience par M. Favray.

212. Portrait de M. Duc. du Fr. par M. Duplessis.

58. Portrait de Madame la Comtesse de Provence, par M. Drouais.

N°. 212.

Hé ! qu'y a-t-il de si plaisant ; chacun n'est-il pas libre de montrer sa figure ?

N°. 58.

Je ne dis pas cela . . . . . .

N°. 212.

Non ; c'est que vous avez un air goguenard, qui donneroit à entendre ; . . . Vous êtes fier, parce que vous avez été chercher vos modeles dans l'Olimpe ; mais il ne faut pas croire pour cela que vous soyez hors de la critique ; vous avez très-bien réussi pour la tête & le buste dans le N°. 58, j'ai reçonnu les traits aimables de la jeune Déesse que vous avez voulu peindre ; mais voilà un bras . . . un bras . . . & cette autre main que vous lui faites mettre dans la poche, n'est pas d'une invention bien brillante & bien relevée .. Vous avez eu une idée heureuse pour le N°. 60 . . . que j'ai vu chez vous, elle est neuve, elle est agréable . . . Le

---

212. Portrait de M. Duc Duf. par M. Duplessis.

58- Portrait de Madame la Comtesse de Provence par M. Drouais.

moyen après tout de faire mal quand on a de tels ſujets ; j'eſtime beaucoup votre fond, la vapeur qui ſort de cette caſſolette eſt adroitement ſubſtituée à ces pans de draperie qu'on avoit coutume de mettre ; votre figure eſt bien aſſiſe, les chairs ſont belles, c'eſt-à-dire, bien imitées ; mais voici un genou droit que je trouve un peu long . . . J'ai cru appercevoir une eſpéce de ligne immédiatement au-deſſous du col, qui ſépare la tête d'avec le corps ; il m'a paru que vos fleurs reſſembloient plutôt à des fleurs d'Italie qu'à des fleurs naturelles ; je ſuis fâché que vous ne les ayez pas priſes dans la Corbeille du N°. 70. Au total, c'eſt un magnifique Tableau, & j'euſſe autant aimé que vous n'euſſiez pas ſi bien fait . . . .

N°. 61.

Vous m'avez fait là une ſortie bien mal-à-propos, M. le N°. 212 ! Mais ſi vous voulez que je vous diſe ce que je penſe, je vous répéterai ce que m'a dit un homme très-ſenſé que

---

70. Corbeille de fleurs par M. Bellengé.

61. Par M. Drouais.

212. Portrait par M. Dupleſſis.

j'ai peint il y a quelques tems, & que j'avois prié de me prêter son Portrait pour l'exposer au Salon . . . . *Mon ami, si j'étois une jolie femme, ou un homme en place, un grand Seigneur, un Artiste célèbre, de tout mon cœur je me rendrois à vos desirs; mais moi bon Bourgeois, qui ne demande qu'à vivre obscur & tranquille, qu'ai-je besoin d'aller montrer ma figure aux Bayeux? . . . . Mes parens, mes amis verront mon Portrait, & ce sera s'il vous plaît chez moi: il doit les intéresser; mais pour le Public, serviteur... Je n'ai pas envie d'apprêter à rire aux gens, & je sais trop bien les gorges chaudes qu'on a faites il y a deux ans sur plusieurs particuliers.*

N°. 227.

Je suis fort aise que vous mettiez les Artistes célébres dans la classe des gens qui peuvent se faire voir; car j'aurois été fort piqué que mon M. Jeaurat . . .

N°. 61.

Oh! pour celui-là, il a double droit d'être ici, & comme homme du métier, & comme

---

227 Portraits par M. Aubry.

61. Par M. Drouais.

excellent Tableau. A qui appartient, je vous prie, ce Tableau ſur l'eſcalier, de ce M. en vitſchoura, qui eſt devant ſon chevalet? Il faudroit cependant terminer ſon ſupplice, & ne pas le laiſſer empalé ſi long-tems, il a l'air ſi doux, il ſupporte avec tant de patience d'être ſi mal . . . . . .

Mais, Meſſieurs, je ne vois pas ici un Tableau bien intéreſſant, c'eſt celui de l'éducation de nos jeunes Princes par leurs Auguſtes Parens: il me ſemble qu'on l'a oublié.

N°. 227.

Ah! N°. *61*, vous êtes bien méchant, c'eſt pour jouer piéce à ce pauvre N°. 171. que vous vous plaignez que ſon Tableau n'eſt pas ici; ne ſavez vous pas qu'il eſt ſans ame & ſans chaleur; ne vous rappelez-vous pas que le Peintre, au lieu d'exprimer cet enthouſiaſme qui devoit briller ſur le viſage des illuſtres Parents & des autres perſonnages de la ſcène, en voyant ces jeunes Plantes répondre ſi parfaitement à leur culture, leur a donné une expreſſion froide & dure? A-t-il ſçu rendre le caractere de tête

---

227. Portraits par M. Aubry.

171. Par M. Monnet.

d'une Mere, d'une Dauphine! . . Et nos Princes! . . Et le Buſte du Roi qu'on a placé ſur ce poële de fayance, & toute cette couleur griſe qui eſt répandue ſur le fond du Tableau & ſemble l'envelopper d'un nuage . . . Allons, allons, cela n'eſt pas charitable . . Bien d'autres y auroient échoué, il faut être un Appelles pour peindre les Dieux.

N°. 125.

J'eſpere, M., que votre oracle Bourgeois a fait une exception en faveur des Portraits en miniature.

N°. 61.

En faveur de tout le monde, ſi vous voulez, c'eſt une idée jetée en l'air, à laquelle vous avez tort de donner de l'importance; vous paroiſſez avoir de l'humeur N°. 125, eſt-ce de n'avoir pas fait le Roi aſſez reſſemblant? conſolez-vous, vous réuſſirez mieux une autre fois; en général vos ouvrages ſont bien ſoignés, ils ſont pointillés, pointillés, avec beaucoup de re-

---

125 Portrait en miniature par M. Paſquier.

61. Par M. Drouais.

125. M. Paſquier

cherche;

cherche ; mais ils sont froids : voilà un Portrait de Madame la Dauphine qui n'est pas animé ; cette tête de M. de Voltaire n'a pas le caractère du Chantre de Henri IV : excusez au moins si je vous dis mon avis en passant.

N°. 129.

Oh ! M., je n'ai pas besoin . . .

N°. 152.

Mrs., nous ne finirons jamais si . .

Un N°.

Paix, j'entens les Gravures qui se chamaillent à leur tour : écoutons.

N°. 296.

N°. 287 ! Vous voulez aussi faire comme les Peintures, vous mêler de critiquer ; vous ne trouvez pas que j'aye aussi bien réussi cette fois-ci que de coutume, vous n'aimez pas mon sujet, mon titre même vous déplaît . . c'est dommage .. Et votre Trou d'enfer 288, qu'en dirons-nous ? Voilà qui est bien noir ; dites-moi

---

129. Portrait de M. Voltaire par M. Pasquier.

152. Par M. Beaufort.

296. Les offres réciproques par M. Wille.

287. Gravures de M. le Bas.

288. Par le même.

je vous prie, où eſt le Roi, qui doit être principalement vû dans ce Tableau? . . Tenez, demandez à M. Cochin ce qu'il en penſe : je m'en rapporterai à ſon avis, perſonne ne lui diſpute une invention riche, un deſſein parfait, une poëſie animée, préciſe, diſtincte & variée, c'eſt un Juge compétent.

N°. 285.

Permettez-moi de vous dire Meſſieurs, vous avez chacun votre mérite, qui vous a fait une réputation brillante & diſtinguée; ſi vous m'en croyez, au lieu de donner l'exemple ſcandaleux d'une animoſité puérile, vous ne chercherez qu'à vous faire valoir les uns les autres; les talens ſont freres, ils doivent vivre dans une union parfaite. N°. 287, rendez juſtice à la délicateſſe, au moëlleux du burin du N°. 296; & vous N°. 296, loüez avec nous la pureté, la préciſion & le fini des œuvres du N°. 287; voyez le détail immenſe & précieux des N°s. 291, 292; félicitons nous des progrès que la Gravure fait chaque jour parmi nous. Quelle riche ſource

---

285. Deſſins par M. Cochin.

287. Gravures de M. le Bas.

296. Gravures de M. Wille.

291. 292. Fêtes Flamandes par M. le Bas.

d'allégories heureuſes, auſſi finement inventées qu'agréablement exécutées, le Cadre 297 ne nous offre-t-il pas! Nos. 298, 302, 303, 304, 305, 307, 310, 311, vous méritez tous des éloges; travaillez à augmenter chaque jour votre réputation, la gloire & la fortune vous attendent au bout de la carriere.

Tous les Nos de Gravûres, Ainſi ſoit-il.

N° 228.

Voilà qui mérite d'être imprimé : c'eſt parler cela : Meſſieurs de la Sculpture, ſi nous ſommes ſages, nous ferons notre profit de cette bonne leçon; pour moi je penſe que vous avez tous très-bien exécuté...

N° 231.

Moi, j'en demande bien pardon au N° 285; mais je ne penſe pas ſi bien; la critique eſt néceſſaire, pourvu qu'elle ne ſoit pas mêlée de

---

297. Médailles de M. Roettiers le fils.

298. &c. Gravures de MM. de Marteau, Levaſſeur, Moitte, Flipart, Mellini, Beauvarlet, Aliamet & de St Aubin.

228. Sculpture par M. Lemoyne.

231 Sculpture par M. Vaſſé.

285. Par M. Cochin.

personnalités; elle excite l'émulation, & empêche les talens de tomber dans l'inertie & la négligence; elle amuse, elle égaye, elle instruit. D'après ce principe, je vous dirai, mon cher Recteur, que votre buste N° 228, est très-beau & digne de son charmant original; mais je vous demanderai de quoi a peur votre jeune fille 229? Sans cette colombe timide dont les aîles déployées annoncent l'effroi, je n'aurois jamais soupçonné qu'elle dût représenter la *Crainte*... il faut que le danger qui la menace ne soit pas bien violent, car elle a la mine riante; c'est peut-être une jeune accordée, elles ont toutes peur de cette premiere nuit; mais la curiosité triomphe de la peur, & donne la naissance au plaisir.

N° 239.

Puisque le N° 231 donne l'exemple, je lui dirai, pour l'accroissement des Arts dont il est un digne nourrisson, que son dessein N° 231 du Mausolée du Roi Stanislas est d'une com-

---

228. Madame la Comtesse d'Eg... par M. Lemoyne.

229. La Crainte par M. Lemoyne.

239. Sculptures par M. Pajou.

231. Mausolée du feu Roi Stanislas par M. Vassé.

poſition trop maigre : le triangle que forment ces trois figures, l'eſpace immenſe qui eſt entre elles, me ſemblent faire un mauvais effet ; je rends toute la juſtice poſſible au N° 232. J'ai vu dans ſon attelier la Charité ſous la figure d'une femme qui donne à teter à un enfant, deſtinée pour le même Mauſolée, qui m'a fait le plus grand plaiſir : ſon petit modele pour le Cœur de la Reine 233 eſt très-bien ; mais je n'aime pas qu'il ait mis au bas du tombeau de M. de Brou Garde des Sceaux 235, la tête de ce Magiſtrat enveloppée dans ſon énorme perruque, & coëffée par-deſſus le marché d'une eſpece de voile de crêpe, qui donne un ton ridicule à cette tête : j'ai vû pluſieurs perſonnes rire de cette coëffure groteſque ; & c'eſt, je crois, mal remplir l'intention du Fondateur, que de faire un tombeau riſible.

N° 245.

N° 239, voilà des reflexions très-juſtes ;

---

232. Figure de M. Vaſſé.

233. Par le même.

235. Par le même

245. Sculptures par M. Caffiery.

239. Sculptures par M. Pajou.

vous auriez pû ajouter que l'idée d'avoir placé en bas la tête du principal personnage, n'est pas heureuse, par la règle qu'elle ne doit jamais occuper les extrêmités, mais l'endroit le plus apparent.

N° 231.

Messieurs les Observateurs, je vais vous donner la monnoye de votre piéce. N° 239, voilà un portrait bien gracieux, bien ressemblant; mais pourquoi n'être pas resté dans les proportions de la nature, & l'avoir fait si petit? ces 3 esquisses N°. 240 sont jolies, mais ces deux têtes de femmes 241 ne sont pas trop finies... N° 245, vos trois têtes sont fort bien; voilà un N° 248 que je voudrois bien avoir fait; mais votre Naïade 249 ne dit rien; qu'est-ce que c'est que votre idée de l'*Amour triomphe de tout*, 251; où diable avez-vous été chercher cette mythologie

---

231 Sculptures par M. Vassé.

239. Portrait de Mad. la Comtesse du B. par M. Pajou.

240. Trois esquisses du même.

241. Deux têtes de femmes du même.

245 Lully, Quinault & Rameau, par M. Caffiery.

248. Une tête de jeune fille par le même.

249. Nayade du même.

251. Du même.

entortillée de *Pan Dieu de la Nature*, &c. Quand on fait des allégories, il faut qu'elles se devinent du premier coup ; je ne m'embarrasse pas si votre Pan a été pris par les Anciens pour le Dieu de la Nature ; je vois une figure de Satyre, je lis : *l'Amour triomphe de tout*, & je dis, la belle invention de faire triompher l'Amour d'un Satyre, l'être le plus ardent, le plus luxurieux ! & puis si j'avois fait l'Amour, je lui aurois donné un air plus malin, plus conquérant ; au lieu de le faire regarder niaisement le spectateur, il auroit contemplé malignement sa proye, & auroit souri de sa défaite... A vous la balle, mon cher ; pouvez-vous voir de votre place nos confreres? y a-t'il quelques sottises qui puissent un peu nous consoler des nôtres? On dit qu'il y a des frontons bien dessinés 252 & 256 ; j'ai entendu louer une Vénus 254, une Diane 260. Je vois d'ici le projet du mausolée de feu M. le Comte d'Harcourt 263, qui n'a rien de saillant. Est-il vrai

252 Fronton par M. d'Hués. 256. Autre par M. Mouchy.

254. Par M. d'Hués

260. Par M. Dumont.

263. Par M. Berruer.

qu'il y a une très-bonne figure d'Œdipe détaché par le berger Arcas 268 ? On en loue singulièrement le dessein, ainsi que la composition des sept Sacremens. Est-elle du même auteur que l'esquisse du triomphe de Terpsicore 271? Cela s'appelle travailler pour Dieu & pour le Diable; ceux qui entreront dans le temple auront besoin après de retourner à la seconde esquisse des Sacremens.. Je vois d'ici plusieurs portraits ressemblans; voilà de jolies têtes de femmes 275. Je distingue la tête chauve de l'Editeur de l'Encyclopédie, la flamme du génie a animé ce buste 281; il y a un feu, une expression, qui lui donnent une ressemblance frappante ; je ne veux pas le dire tout haut, mais nos confrères les Peintres n'ont rien fait qui vaille au prix de nous. . . N'est-ce pas ?

N° 152.

Avez-vous fini, Monsieur, qui parlez là à l'oreille de votre voisin ? . . Silence, Messieurs,

---

268. Par M. Lecomte.

271 Par le même. Bas relief exécuté à la maison de Mademoiselle Guimard.

275. Madame la Comtesse de Genlis par M. Monot.

281. Portrait de M. Diderot par M. Houdon.

152. Par M. Beaufort.

un inſtant, je vous prie, je vais faire l'appel. N° 38, notez, s'il vous plaît, les abſens, &, s'ils n'ont point de bonnes raiſons, qu'ils ſoient nommés dans l'acte... M. Vien...

Un N°.

M. Vien... M. Vien... Il n'y eſt pas...

N° 152.

C'eſt dommage, car il eût fait honneur au Salon. Savez-vous ce qui l'a empêché ?

Un N°.

Non...

N° 152.

Je ſais qu'il travaille à un grand tableau, il n'aura pas pu le finir. C'eſt une perte... Paſſons... M. Bachelier...

Un N°.

Abſent.

N° 152.

M. Doyen.

Un N°.

Il eſt en Cour.

N° 152.

En Cour! Et que Diable y fait-il ?

---

38. Par M. Chardin.

152. Par M. Beaufort.

Un N°.

Le Roi lui a parlé ; eſt-ce qu'il ne vous l'a pas dit ?

N° 152.

Je ne le ſavois pas , j'en ſuis bien aiſe , c'eſt un homme de mérite , il fera honneur à la protection ... M. Tocqué.

Un N°.

Abſent. . .

N° 152.

M. de la Tour ...

Un N°.

Abſent. . .

N° 152.

Mais il ſemble que tous nos bons ſe ſoient donné le mot... M. Dumont le Romain...

Un N°.

Il eſt à Matines.

N° 152.

Je ſuis bien aiſe qu'il ne ſoit pas ici. . ces petits culs l'auroient ſcandaliſé. Madame Vien eſt sûrement près de ſon mari. . Je ne vois pas Madame Therbourg... Ces Dames auroient

---

152. Par M. Beaufort.

bien figuré dans une de nos embrasures... M. Briard!

Un N°.

Absent.

N° 152.

Ah! je sçais; il peint des Plafonds. Il auroit pû nous envoyer ses esquisses.. Celui de la Salle de Spectacle de Versailles lui a mérité beaucoup d'éloges. Sa raison est valable. M. Fragonnard....

Un N°.

M. Fragonnard! M. Fragonnard! il n'y sera pas....

N° 152.

Pourquoi.

Un N°.

Oh! c'est qu'il a abandonné le grand genre; il a renoncé à la gloire.. il fait des petits Portraits, cela ne se vend pas cher, mais les petites sources font les grandes rivières, & puis on jouit toujours d'une petite gloriole...

N° 152.

Il n'y a gloriole qui tienne, c'est perdre son tems & sa belle jeunesse, plaignons-le d'être si-

152. Par M. Beaufort.

tôt défunt pour les Arts avec de ſi belles eſpérances... Paſſons, paſſons... M. Greuze.

Un N°.

M. Greuze, M. Greuze, il n'y eſt pas....

N° 152.

Mais voilà qui eſt fâcheux, M. Greuze nous manque!.. Je ſçais cependant qu'il a dans ſon attelier pluſieurs morceaux excellens....

Un N°.

Eſt-ce en Hiſtoire...

N° 152.

Non; dans ſon genre... vous ſçavez bien.

Un N°.

Ah! ah! j'entends.. il les aura vendus à quelque Financier, qui n'aura pas voulu qu'on les expoſe...

N° 152.

Cela pourroit fort bien être; c'eſt quelquefois leur manie:. je n'entends pas trop cette politique là, le Public ne ſçait pas moins qu'ils ont acquis ces Tableaux, & on leur ſçait mauvais gré d'en être ſi jaloux... mais qui eſt-ce qui a donc empêché M. Greuze d'être des nôtres....

---

152. M. Beaufort.

Un N°.

On dit qu'il eſt piqué au jeu...

N° 152.

Il ne faut jamais bouder le Public, c'eſt bon pour entre nous autres.. Je ſuis ſincérement fâché de cela, c'eſt un homme de mérite, & je ſuis forcé de répéter les éloges qu'il ſe donne lui-même...

Les N^os *en riant.*

Ah! ah! ah! ..

Un N°.

Meſſieurs, Meſſieurs... j'entends du bruit, notre Suiſſe pourroit être altéré & s'éveiller pour boire un coup... c'eſt aſſez jaſé, à demain à la pareille heure...

Tous les Numéros.

Taiſons-nous... bſch... bſch... bſch... bſch......

Et ils ſe ſont tus.

Et moi Brandhals, j'en ai été fâché baucu fort, car ils me faiſoit rire, & j'ai lou chez moi ce qu'a voït égri mon fils Rodolf, & j'ai ſou qu'il avoit

---

152. Par M. Beaufort.

quopié mo pour mo la quonverſaſion, & je l'ai ſigné pour la border à M. le Marqui de Marini, pour qu'il me donne pour boire. Au Loufre ce 26 Aou 1771. *Signé* BRANDHALS, *pere & fils.*

Je ſuis fâché de l'en avoir privé; mais il y aura moyen de réparer ce mal en faiſant imprimer cette plaiſanterie. Je ſouhaite mon ami qu'elle vous amuſe comme moi; adieu, cultivez les Arts, vous êtes dans le pays où ils ont le plus fleuri; je regrette ſouvent de n'être pas près du meilleur des amis, & de ne point être à même de puiſer dans ces ſources fécondes & intéreſſantes de l'antiquité... Un Manuſcrit que mon oncle a compoſé, après ſon retour d'Italie, ſur l'Architecture moderne, & que j'ai trouvé parmi ſes papiers après ſa mort, m'a donné encore plus d'envie de voir ce beau pays, je vous l'enverrai au premier jour ſous le couvert d'un Secrétaire de M. le Cardinal de Bernis.. accuſez-moi la réception de cette lettre, & aimez toujours

Votre dévoué ſerviteur,
RAPHAEL, Elève des Ecoles Gratuites de Deſſins, Place du Louvre à Paris.

7 Septembre 1771.